

Portrait de Jane Stirling, ancienne élève de Chopin

Veille fille calviniste sous la tutelle de sa sœur

Jane Wilhelmina Stirling (1804-1859) et sa sœur aînée Katherine Erskine, veuve depuis 1816, étaient élèves de Chopin à Paris au début des 1840s. Jane Stirling, la plus jeune de 12 frères et sœurs, n'a jamais été marié et elle vivait sous la tutelle de sa sœur. Elles ont rejoint le mouvement calviniste, connu pour ses doctrines de la prédestination et de la dépravation totale.



Deux sœurs “ennuyeuses”

Les deux sœurs participent dans le rassemblement et annotation des manuscrits de Chopin, un projet qu'il a instigué à Londres en mai 1848 avec l'encouragement de Jenny Lind et la participation de Thomas Tellefsen et autres anciennes élèves. Chopin répète en 1848-1849 à quel point il considère les sœurs “ennuyeuses”. Thomas Carlyle caractérise en 1850 Jane Stirling comme “... a hoarse-voiced, restless, invalid Scotch lady of some rank, mostly wandering about on the Continent”. Des lettres de Jane Stirling à Ludwika en 1850-1851 révèlent une femme docile dominée par sa sœur. Le certificat de décès original de Jane Stirling note, qu'elle a eu une maladie et qu'un neveu était présent à son lit de mort. Aucune inscription à elle n'a été placée à la Cathédrale de Dunblane.

Faible situation financière

Comme était la coutume pour des femmes à l'époque victorienne, Jane Stirling n'a qu'hérité une annuité modeste à la mort de son père en 1816 (c. 300 livres par an, selon le testament original du père). Thomas Erskine a été l'héritier principal du mari de Katherine, son frère. En comparaison, un salaire d'un avocat tourne autour de 2,000 livres par an. Jenny Lind a été payé 10,000 livres pour son tour de province en 1848. Le testament original de Jane Stirling confirme ses faibles moyens.

Manipulation d'informations par des écrivains

Pour cacher la romance de Jenny Lind avec Chopin et son soutien musical et financier à lui en 1848-1849, des écrivains ont nourri les mythes que Jane Stirling était en tête de la haute société à Londres et qu'elle est, dans la lettre de Chopin en date du 30 octobre 1848, la ‘jeune femme riche et non mariée’ qui lui a proposé mariage et qui l'a soutenu financièrement. Des biographies, des traductions, des annotations et des citations ont été manipulées, notamment par Jenny Lind (ses mémoires), Frederick Niecks*, Bronisław Edward Sydow et Arthur Hedley** – citées sans critique plus tard.

* Niecks explique dans sa préface, que Jenny Lind est une de ses principales sources d'information. Elle était d'ailleurs amie de la famille Novello, éditeurs atypiques de la biographie et elle l'a, sans aucun doute, commissionné en 1879.

** A part d'une traduction manipulée, Hedley a créé une fausse citation de Jane Welsh Carlyle (“la veuve de Chopin”).

Sources de cette analyse

- Archives nationales, Edimbourg pour les testaments et le certificat de décès.
- Thomas Carlyle, *Letters and Memorials of Jane Welsh Carlyle* (1883).
- Opieński & Voynich, *Chopin's Letters* (1931) ; Martial Douël, *The Musical Quarterly* (1932).
- Frederick Niecks, *The Life of Chopin* (1888) ; Arthur Hedley, *Chopin* (1947).
- Bronisław Edward Sydow et Arthur Hedley, *Correspondance de Chopin* (1955 et 1981).
- Audrey Evelyn Bone, *Jane Wilhelmina Stirling 1804-1859* (1960).